

17^e Symposium international de la nouvelle peinture au Canada (Baie-Saint-Paul 1999)

Bernard Paquet

Volume 43, numéro 175, été 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/53132ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Paquet, B. (1999). 17^e Symposium international de la nouvelle peinture au Canada (Baie-Saint-Paul 1999). *Vie des arts*, 43(175), 56–62.

BAIE-SAINT-PAUL 1999

17^e

SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE LA NOUVELLE PEINTURE AU CANADA

Textes : Bernard Paquet
Directeur artistique

LE SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE LA NOUVELLE PEINTURE A ÉTÉ CRÉÉ EN 1982 PAR MADAME FRANÇOISE LABBÉ, DIRECTRICE DU CENTRE D'ART ET DU CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE-SAINT-PAUL. CHAQUE ANNÉE, AU MOIS D'AÔÛT, IL DEVIENT À NOUVEAU UN LIEU RICHE DE CRÉATIONS, D'ÉCHANGES ET DE RENCONTRES. AVEC LA PARTICIPATION DES ARTISTES QUI ŒUVRENT SUR PLACE EN PERMANENCE, L'ÉVÉNEMENT COMPREND ÉGALEMENT DES TABLES RONDES TRAITANT DE THÈMES PROPRES AU PROCESSUS CRÉATEUR, DES CONFÉRENCES-RENCONTRES DONNÉES PAR LES ARTISTES INVITÉS ET, ENFIN, UN FORUM RÉUNISSANT LE PUBLIC, LES ARTISTES ET DES CONFÉRENCIERS VENANT DU CANADA ET DE L'ÉTRANGER.

CETTE ANNÉE, LA 17^e ÉDITION DU SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE LA NOUVELLE PEINTURE REGROUPE QUINZE ARTISTES D'ORIGINES DIVERSES (3 ARTISTES INVITÉS ET 11 SÉLECTIONNÉS) QUI, DU 31 JUILLET AU 28 AOÛT, TRAVAILLERONT DEVANT LES NOMBREUX VISITEURS QUI POURRONT AINSI ASSISTER AUX DIFFÉRENTES ÉTAPES DE L'ÉLABORATION DES ŒUVRES. ENSUITE, DU 30 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE ET APRÈS LE DÉPART DES CRÉATEURS, DES ANIMATEURS PROPOSERONT DES VISITES DESTINÉES AU PUBLIC ET AUX GROUPES SCOLAIRES. LE SYMPOSIUM EST UNE OCCASION UNIQUE D'ASSISTER À L'INSTAURATION D'ŒUVRES ORIGINALES ET À L'ÉMERGENCE D'IDÉES NOVATRICES.



Vivian Gottheim
Série emblèmes : rococo-moderne, 1996
pastel à l'huile et bâton gras sur papier
130 X 30 cm

L'AVENIR EN QUESTIONS

À l'aube du troisième millénaire, la 17^e édition du Symposium international de la nouvelle peinture s'inscrit dans la suite des symposiums précédents en favorisant la réflexion sur la poétique qui s'attarde sur tout ce qui se trouve en amont de l'œuvre et sur ce qui contribue à sa fabrication. Parmi les facteurs comme, entre autres, les documents visuels de départ, les gestes du corps, les matériaux, le hasard ou les dimensions, se trouve la mémoire. Celle-ci, chère aux thèmes de nombreux symposiums antérieurs, ne doit pas laisser croire que l'artiste illustre une quelconque idée intérieure. Ce serait faire fi de ce que Souriau appelle le « trajet » qui, par opposition au « projet », souligne que l'œuvre se nourrit de ses propres avancées pendant lesquelles l'artiste, de façon adventive, tempore ou infléchit sa route en fonction à la fois de sa prise sur la matière et des contraintes ou des révélations que cette même matière lui fait expérimenter en retour.

Dans cette optique, toute action précède les mots car, selon la célèbre expression de Cézanne, l'artiste « pense en peinture ». La surface peinte se passe volontiers de l'arpentage des phrases pour se construire. En tant que nouvelle vision à venir, véritable écran à défricher, l'œuvre devient donc le lieu où se détruisent des idées déjà cristallisées dans la mémoire pour mieux célébrer l'avènement d'une pure visibilité dont le caractère novateur et énigmatique ouvre des fenêtres sur le futur.

C'est pourquoi le Symposium actuel se tient sous le thème de *L'avenir en questions*, les questions étant comprises non pas dans leurs interprétations linguistiques mais bien comme visions inédites et hypothétiques d'un monde à venir. Les œuvres élaborées par les artistes seront donc des questions à venir et des questions sur l'avenir de la peinture et du monde, reflétant aussi bien la pluralité des techniques que celle des propositions visuelles.



Chiu-Suen Wong
Le cri, 1992, huile sur toile, 2 X 2,3 m

Les quatre artistes invités sont :

Nicol Beaulieu (Montréal) avec une peinture exploitant la représentation du paysage doublée d'une gestualité qui souligne le plaisir purement pictural.

Vivian Gottheim (Québec) qui modifie et épure des motifs fortement codifiés, héraldiques et emblématiques pour creuser les questions des racines, de l'identité afin d'entrevoir un nouvel horizon dénué des points de repères conventionnels.

Chiu-Suen Wong (Vancouver) s'intéresse depuis de nombreuses années à l'environnement urbain en utilisant le leitmotiv de la maison pour souligner le phénomène du voyeurisme associé à la fenêtre et au malaise vécu dans les demeures citadines.

Les artistes sélectionnés sont : Éric Burman, François Chevalier, Mark Mullin, Chuck Sands, Rafael Sottolichio (Québec), Tasha Aulls, Philip Iverson (Canada), Michel Herreria, Eun-Young Son, Tran Trong Vu (France) et Marcelo Santiago Solá Sousa (Brésil).

Au-delà des mots, dans le silence de la visibilité pure, la peinture est un trajet à venir.

Ce qui ne se conçoit pas bien mérite d'être exprimé, le souhaite, et appelle sa conception en même temps que l'expression elle-même. Francis Ponge, *Le peintre à l'étude*, Paris, Gallimard, NRF, ©1984, p.100.

**NYCOL BEAULIEU (MONTRÉAL)**

Nycol Beaulieu est née à Chicoutimi. Après avoir obtenu un premier diplôme en arts à l'université Concordia, elle obtient un certificat en pédagogie et une maîtrise en arts plastiques à l'université du Québec à Montréal. Professeure au Département d'arts plastiques du Cegep du Vieux-Montréal, elle a réalisé plus de quinze expositions individuelles et participé à une trentaine d'expositions de groupe qui font sa renommée. Ses œuvres ont été l'objet d'un grand nombre d'écrits sur l'art et font partie de collections prestigieuses. En 1994, elle obtenait une bourse du Ministère de la culture du Québec et réalisait une œuvre d'intégration à l'architecture.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

«Ma peinture emprunte à la nature son iconographie, ses formes, ses espaces. La nature est pour moi une source d'inspiration inépuisable. Elle exerce une fascination tant par les forces d'attractions purement picturales qui s'en dégagent que par l'esprit et le sens profond qui l'habitent. Mes tableaux sont peuplés d'images provenant d'expériences réelles et d'une intimité avec la terre qui a ses sources dans l'enfance. Des croquis et des photographies des territoires visités précèdent l'acte de peindre. Ils sont une sorte de journal intime évoquant ces moments privilégiés de communion avec mes sujets. L'étape finale de la peinture rétablit le lien avec l'extérieur, avec le spectateur. Je cherche à lui offrir une fenêtre sur des espaces et des lumières empruntés à la nature et à l'éveiller au lien qui nous unit à ses forces et ses mouvements intrinsèques.»



Éclat d'espace, 1998
huile sur toile, 229 X 152 cm

**VIVIAN GOTTHEIM (QUÉBEC)**

Artiste d'origine brésilienne, née à Sao Paulo, Vivian Gottheim est titulaire d'un doctorat en art de l'université de New-York obtenue après une maîtrise en arts visuels de l'université de Syracuse, aux États-Unis, et un baccalauréat en arts visuels de la *Fundação Armando Alvares Penteado* à Sao Paulo. Trois fois boursière du Conseil des Arts et Lettres du Québec, elle a tenu des expositions individuelles au Québec, au Nouveau-Brunswick, à New-York et à Sao Paulo. Elle a prononcé des conférences au Canada et au Brésil et compte plusieurs publications sur l'art au Brésil, en Allemagne et en France.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Avec la série *Emblèmes et autres codes*, Vivian Gottheim s'approprie des motifs symétriques en les vidant de leur contenu et de leur fonction. Ensuite, grâce au jeu des affinités et des oppositions, elle modifie les formes en des réceptacles exposés à de nouvelles propositions mais néanmoins ouverts aux interprétations. Cette métamorphose qu'elle fait subir aux signes correspond à un questionnement sur sa propre identité, laquelle est rattachée à l'idée de l'horizon qui trouve son extension dans sa récente série *Points cardinaux* où les transformations des points cardinaux suggèrent de nouvelles références, en accord avec les théories scientifiques.



Armoiries en bleu, rouge et vert, 1995-96
pastel à l'huile et bâton gras sur papier
170 X 100 cm

**CHIU-SUEN WONG (VANCOUVER)**

Artiste canadien d'origine chinoise, Chiu-Suen Wong a d'abord étudié à Vancouver au *Emily Carr College of Art and Design* pour ensuite obtenir une maîtrise en arts plastiques à l'université de Regina. Actuellement, il rédige sa thèse de doctorat en arts plastiques de l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne. Boursier du Conseil des Arts du Canada (1990) et du Conseil des Arts et des lettres du Québec (1994), il a présenté son travail dans plusieurs expositions, dont *Métissage et Tout azie mut* (Paris 1997) ainsi que dans les galeries Articule (Montréal, 1990), Prince Albert Arts Center (1990) et Concourse Gallery (Vancouver 1985).

DÉMARCHE ARTISTIQUE

«Les peintures/installations que je réalise depuis plusieurs années ont en commun l'interrogation sur les malaises interindividuels refoulés par la société contemporaine. Ainsi, la peinture devient le moyen de pénétrer dans les espaces suburbains. En ce sens, mes tableaux me permettent d'adopter une approche critique vis-à-vis de la société moderne. Utilisant la maison, le fenêtré et la porte comme leitmotif dans la plupart de mes toiles, j'implique le spectateur dans l'acte même du voyeurisme. Transformant les scènes intimes en véritable spectacle (les tableaux en trois dimensions), je vise à amener le spectateur à constater que l'environnement suburbain dissimule un malaise et que des états de crises individuelles surviennent derrière chaque façade.»



Sans titre, 1995
bois, acrylique et huile
23 X 35 X 6 cm

QUÉBEC

Eric Burman

François Chevalier

Mark Mullin

Chuck Sands

Rafael Sottolichio

CANADA

Tasha Aulls

Philip Iverson

AMÉRIQUE DU SUD

Marcelo Santiago Solá Sousa (Brésil)

EUROPE

Michel Herreria (France)

Eun-Young Son (France)

Tran Trong Vu (France)

QUÉBEC



ÉRIC BURMAN

Actuellement inscrit au programme de maîtrise en arts visuels de l'université Laval, Éric Burman a obtenu auparavant un certificat en art et design à l'université du Québec à Hull et un baccalauréat en arts visuels de l'université Laval. En 1998, il obtenait les bourses Louis Garneau et La Vigie. Il a montré son travail à l'occasion d'expositions individuelles et de groupe dont: *Couleurs contreplaquées* en 1999 (galerie du Faubourg à Québec et galerie de la bibliothèque de Neufchâtel, en Suisse) et, en 1998, *Les muses gueulent* (université Laval, Québec). Il est également l'auteur d'illustrations de livres et de recueils de poésie.

PROJET

«Préoccupé principalement par la peinture pure mais obsédé par l'image, je cherche à mettre en terme aux monologues de la peinture abstraite et figurative. Les mettre ensemble dans la même pièce et engager un dialogue par la mise en place et la mise en relation des procédés de représentation propres aux deux genres est mon intention. C'est-à-dire donner un nouveau sens à l'un par l'autre et vice-versa, chercher dans ce qu'ils sont et ce qu'ils ont été, chercher ce qui pourrait advenir dans la réconciliation. Chercher dans un passé plus ou moins immédiat les éléments qui portent en eux les possibles, les assises, pour constituer l'avenir.»



FRANÇOIS CHEVALIER

François Chevalier vit et peint à Québec. Son travail lui a valu l'attribution de bourses du Conseil des Arts et Lettres du Québec (1997, 94, 93, 91, 86) et certaines de ses œuvres font partie de la Collection *Prêt d'œuvres d'Art* du Musée du Québec. Il a tenu au Québec quelque dix expositions individuelles (galeries La Chambre Blanche, L'œil de Poisson, Espace Virtuel) et a participé à plus de vingt expositions collectives (Québec, Vancouver, Toronto). Il a reçu sa formation à l'université Laval où il a obtenu, en 1985, un baccalauréat en arts visuels.

PROJET

«Ce projet est basé sur l'exécution de portraits de visiteurs à partir d'esquisses dont les sujets seraient volontaires ou involontaires et dont l'expression première serait personnalisée. Ces portraits seraient assemblés sur une surface d'accrochage selon une méthode qui permettrait de les redresser. Afin de réinterpréter les visages, plusieurs médiums et techniques seraient utilisés selon un principe de stratification, avec une approche qui se nourrirait de mes inquiétudes qui s'inscrivent dans l'anxiété inhérente à la condition humaine dont les questions existentielles restent sans réponse. Je voudrais intervenir dans l'inscription des possibles avec une collection de portraits falsifiés marqués par l'angoisse d'un avenir pareil au passé, dans la même ignorance.»



MARK MULLIN

Après avoir étudié au département d'art et de design de l'université de l'Alberta à Edmonton (1991), Mark Mullin est allé parfaire sa formation en tant qu'artiste invité au département d'estampes de la *Hochschule für Bildende Kunst de Hambourg*, en Allemagne (1994). Par la suite, en 1998, il obtenait son diplôme de maîtrise en arts plastiques à l'université Concordia. Après les bourses qu'il a méritées pour ses études universitaires, Mark Mullin a reçu des bourses de l'*Alberta Foundation for the arts*. Quatre expositions solo ont été tenues à Edmonton et dix manifestations de groupe lui ont également donné l'occasion de présenter son travail au Québec et en Alberta.

PROJET

«Dans ma pratique, l'abstraction me permet de me concentrer sur une recherche à la fois physique, conceptuelle et sociale. En m'inspirant de la *Divine comédie* de Dante, j'entends réaliser une série de toiles peintes à l'acrylique qui concerneront la représentation de la lumière et de la géométrie comprises comme éléments phénoménologiques et comme métaphore culturelle. Chaque peinture correspondra à un niveau quantifiable de la notion de sublime chez Dante. La conclusion entrevue est qu'il s'agit d'un espace ne pouvant plus être accessible par la seule notion de l'inconscient poétique mais relevant plutôt d'un processus perceptuel et cérébral.»

A11- C/P7, 1998
244 X 61 cmSérie Insectarium, 1998
médiums mixtes
76 X 56 cmParticule wave 2, 1998
huile et acrylique sur toile
182 X 182 cm



CHUCK SANDS

Titulaire d'un diplôme de maîtrise en arts plastiques de l'université Concordia, Chuck Sands a d'abord été formé au département de dessin de l'*Alberta college of art*, à Calgary. Il a reçu une bourse de soutien à la création respectivement du Conseil des Arts et des Lettres du Québec et du

Conseil des Arts du Canada. Ses expositions solo ont été tenues à Montréal, notamment aux galeries Clark et Bourget. Il a également fait partie d'événements collectifs à Calgary, Ottawa et Montréal. Il vit et travaille à Montréal.

PROJET

« Mon projet sera composé de quatre toiles juxtaposées horizontalement pour former une seule œuvre. Chaque surface sera travaillée à l'aide de peinture acrylique jouant sur des variations de blanc, ce qui me permettra d'identifier les panneaux comme autant d'unités dans le temps et dans l'espace. Des linéaments épais et noirs, appliqués avec de la peinture à l'huile, établiront les signes d'un système de communication disparate. En effet, alors que les champs colorés révéleront la spatialité de la vision, les lignes noires apparaîtront plutôt comme des unités de langage. Contrastant de la sorte avec ce qui est posé et fini, celles-ci ébauchent un dialogue entre les faits de l'existence et le raisonnement de la langue. »



Capillary action, 1999
huile et acrylique sur toile
78 X 71 cm



RAFAEL SOTTOLICHIO

Né à Santiago, au Chili, Rafael Sottolichio vit et travaille à Montréal. En 1996, il obtenait un baccalauréat en arts visuels à l'université du Québec à Montréal. Pendant les années qui suivirent, il présentait quatre expositions solo à Montréal et à Matane parallèlement à cinq expositions de groupe dont la dernière tenue à la Maison de la Culture Côte-des-Neiges, sous le titre *Ombres Portées*. Il a également agi à titre de commissaire pour l'exposition *Skin*, regroupant 14 artistes de Montréal, à la galerie Stornaway, en 1996.

PROJET

« *La traversée...paysage américain* raconte, du point de vue de l'immigrant, un voyage entre le souvenir d'un territoire et la quête d'un lieu d'exil. Le caractère photographique des images vues comme fragments d'une continuité appelle une notion de souvenir, de nostalgie, que le sentiment de passage, de voyage remplace par un désir de découverte ou de fuite en avant. Peintes à l'huile sur toile, les images de différents formats s'agencent pour former un mosaïque qui s'installe au mur avec l'horizon comme point central unifiant l'ensemble. »



Paysage américain 3, 1999
huile sur toile
41 X 21 cm

CANADA



TASHA AULLS

Citoyenne américaine née à Minneapolis, au Minnesota, Tasha Aulls vit et crée à Toronto. Elle a reçu sa formation à Montréal, aux universités de Montréal et Concordia où elle a reçu la bourse R. Holland Murray. Elle compte deux expositions individuelles à Toronto et à Montréal, et sept expositions de groupe. Tout récemment, elle suivait un stage à la fameuse galerie Mercer Union de Toronto.

PROJET

« L'œuvre que je propose est basée sur l'idée du corps-énergie, sur les rapports et les moyens de communications invisibles (psychologique, chimique, etc.) que j'ai étudiés lors d'un stage en danse théâtre et que je vais tenter de rendre au moyen de l'Acte pictural. Par conséquent, j'entends travailler sur la représentation de l'humain comme être toujours un peu plus lumineux, immatériel et porté à manifester un corps-énergie, dans une optique de la métamorphose. »



étude, 1999
charbon et pastel sur papier
32 X 32 cm



PHILIP IVERSON

Philip Iverson vit et travaille à Fredericton, au Nouveau-Brunswick et a été formé à l'université *Mount Allison* (1985-90). Il a exposé une dizaine de fois en solo depuis 1991 au Nouveau-Brunswick, ainsi qu'à Montréal et Toronto. Il a participé à quelque trente expositions de groupe, surtout au Nouveau-Brunswick. Ses œuvres font partie de collections publiques et de collections d'entreprise. L'artiste a bénéficié de plus de dix bourses d'aide à la création.

PROJET

« En tant qu'artiste, je ne travaille pas à partir d'une esquisse. J'utilise dans mon travail la spontanéité, la gestualité et le résultat du passage du pinceau. Chaque tache ou forme entraîne des suggestions pour le chemin à suivre. Ainsi, la peinture se développe par elle-même. Les éléments comme le format et la surface sont décidés indépendamment, dès le départ. »



Yanase, 1998
huile et acrylique sur bois
30 X 30 cm

AMÉRIQUE DU SUD

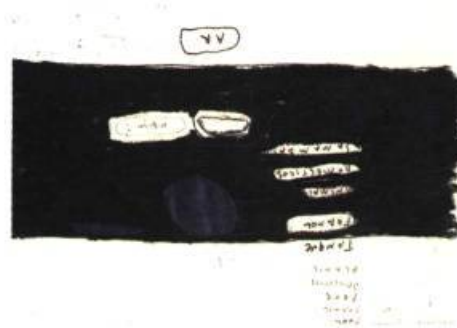


MARCELO SANTIAGO SOLÁ SOUSA

Marcelo Santiago Solá Sousa exerce son métier d'artiste à Goiânia, au Brésil. Il a appris d'abord la peinture et le dessin à l'école d'art *Veiga Valle* de Goiânia (1985) et ensuite à São Paulo lors des ateliers Oswald de Andrade (1991). Une dizaine d'expositions solo ont eu lieu dans diverses villes du Brésil (São Paulo, Belo Horizonte, Brasília et Goiânia) et il a également pris part à des expositions de groupe lui ont permis de montrer son travail à Salvador et à Rio de Janeiro. En 1996, il recevait une bourse de la Fondation des Arts à São Paulo pour réaliser des dessins en collaboration avec la population.

PROJET

«En utilisant de la peinture à l'huile, de la toile, du papier et des brosses, j'ai l'intention de développer une série de peintures et de dessins associés à une série de livres faits à la main. Je combine la poésie et les arts plastiques. Au travers du mélange de textes, de mots, de références littéraires et d'architecture, la peinture et le dessin m'apparaissent comme des moyens excitants pour redécouvrir le futur et éventuellement jeter un éclairage nouveau sur la pratique contemporaine de l'art.»



Sans titre

EUROPE



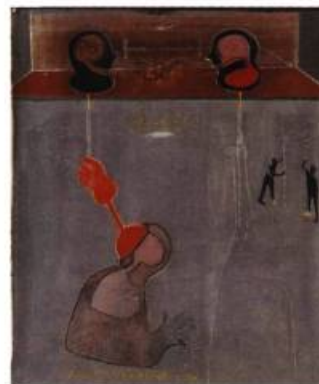
MICHEL HERRERIA

Michel Herreria habite Bordeaux. Depuis 1990, il a tenu dix-huit expositions individuelles en France, en Espagne et aux États-Unis (Bordeaux, Limoges, Pau, Madrid, Saragosse, Santander et Ann Arbor). Il a en outre apporté sa contribution à quelque quinze expositions collectives présentées dans quatre pays d'Europe (Espagne, France, Pays-Bas, Portugal).

Par ailleurs, plusieurs collections publiques et privées ont acquis certaines de ses œuvres, tant en France qu'en Espagne et aux Pays-Bas.

PROJET

«Dans tous les champs où transpire un regard sur le monde, on nous donne un sentiment de culpabilité en répétant : vous n'êtes pas capables de trouver des moyens de réagir et d'agir face au malaise qui nous entoure. Les images de notre société nous poussent à être des *voileurs de devenir*. Le trouble dans lequel nous plonge une information massive de consommation ne permet pas de construire autre chose qu'une démocratie d'apparence.»



Sans titre, 1998
Techniques mixtes sur papier
170 X 153 cm



EUN-YOUNG SON

Née à Séoul, en Corée du Sud, Eun-Young Son vit et travaille à Paris depuis 1992. Après une licence en beaux-arts faite à l'université de Séoul (1992), elle terminait en 1997 une maîtrise en arts plastiques à l'université de Paris VIII. Actuellement, elle est inscrite au programme de doctorat en Art et Science de l'art de l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne. elle a eu trois expositions individuelles à Séoul et Paris; elle a participé à un vingtaine d'événements collectifs tenus pour la plupart à Paris.

PROJET

«J'envisage de peindre en rapport avec l'idée de «re-trouver l'avenir» au regard de la question de l'écart. Il s'agira de travaux élaborés en série avec des matériaux qui mettent l'accent sur la fluidité du geste: toile et acrylique. Ces travaux se confronteront mutuellement au stade de l'accrochage. La peinture sera donc en quelque sorte un objet re-trouvé dans une dimension spatiale et temporelle. La différence et la répétition du geste seront une des principales facettes de mon travail. Dans cette mise en série, l'espace vide physique et le vide représenté seront mis en question comme un écart, comme un espace tampon où s'engendre sans doute la véritable vie de la peinture dans la rencontre avec celui qui la regarde.»



Sans titre, 1997
huile et acrylique
sur toile
195 X 150 cm



TRAN TRONG VU

Né à Hanoi, au Vietnam, Tran Trong Vu a d'abord étudié à l'École supérieure des beaux-arts de Hanoi où il enseigna le dessin pendant deux années. Ensuite, de 1989 à 1992, il fut élève invité à l'École Nationale Supérieure des beaux-arts de Paris. Ses quatre expositions personnelles ont eu lieu à Hanoi, Paris et Strasbourg et ses expositions de groupe, au nombre de quatorze, à Hanoi, Saïgon, Berlin, Hong Kong et Paris. Son travail a fait l'objet de quelques publications de catalogue, en Allemagne et au Vietnam. Tran Trong Vu habite Paris.

PROJET

«Le tableau ne sera pas l'agrandissement d'une esquisse. Le public sera invité à écrire directement sur la toile, dans les espaces offerts par l'artiste. Chacun devra écrire ses réflexions sur le 21^{ème} siècle, signer et laisser son adresse, tout en se confrontant aux questionnements de l'artiste sur le même sujet. Les écritures devront suivre et respecter les dessins laissés par l'artiste. Ce que je présente dans cette peinture, ce sont des morceaux isolés de mon appartement. Des portraits d'étrangers, avec un sourire sauvage et innocent ou cachés sous un masque. Bref, des produits divers de l'industrie de consommation moderne. Est-ce ainsi mon avenir?»



Sans titre

BAIE-SAINT-PAUL 1999

17^e

SYMPOSIUM INTERNATIONAL
DE LA NOUVELLE PEINTURE
AU CANADA

PROGRAMME DU FORUM DES 20 ET 21 AOÛT

Sous le titre *La peinture : un écran vers l'avenir?*, la programmation du forum vise, d'une manière générale, à explorer les facteurs de la création artistique en relation avec l'œuvre achevée et, d'un point de vue plus précis, à cerner les enjeux actuels de l'instauration de la peinture sous l'angle de l'hétérogénéité et de l'interdisciplinarité et ce, dans une perspective d'avenir. Il peut être question, dans un premier temps, de l'acte du peintre devant le mélange des genres ou des techniques propres à la peinture et du croisement avec d'autres disciplines (photographie, dessin, nouvelles technologies, etc) et, dans un second temps, de la peinture à venir et de la peinture en tant que construction d'une vision vers l'avenir.

VENDREDI 20 AOÛT

13 H 30 OUVERTURE

Madame Françoise Labbé, fondatrice et directrice du Centre d'Art et du Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul

13 H 45 PRÉSENTATION DU FORUM

Bernard Paquet
Directeur artistique
et animateur du Forum

14 H 00

Éliane Chiron (Paris)

Artiste et professeur à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne, dirige la publication *X L'œuvre en procès*

Yolanda Wood (La Havane, Cuba)

Historienne de l'art et professeur à l'université de La Havane

Françoise Le Gris (Montréal)

Historienne de l'art et professeur à l'université du Québec à Montréal

SAMEDI 21 AOÛT

10 H 00

Icléïa Borsa Cattani (Porto Alegre, Brésil)

Historienne de l'art et professeur à l'université fédérale de Porto Alegre

Cécile Cloutier (Toronto)

Poète et professeur de langues anciennes et de littérature à l'université de Toronto

Anne Beauchemin (Québec)

Artiste, rédige une thèse de doctorat en histoire de l'art à l'université McGill

Marine Van Hoof (Montréal)

Critique d'art, collabore à de nombreuses revues (Art Press, Vie des Arts, Parachute)

TABLES RONDES THÉMATIQUES

Bernard Paquet animera trois tables rondes à partir de thèmes ou d'auteurs qui s'inscrivent dans l'orientation du Symposium. Dans ce contexte de poïétique, les artistes et le public seront invités à discuter des questions proposées.

LES TROIS PREMIERS JEUDIS DU MOIS D'AOÛT: (5, 12 ET 26 AOÛT)

JEUDI 5 AOÛT À 16 H

« La fonction de l'artiste est ainsi fort claire: il doit ouvrir un atelier, et y prendre en réparation le monde, par fragments, comme il lui vient » (Francis Ponge). L'artiste répare-t-il le monde? Quels seraient ces fragments? Comment l'artiste travaille-t-il à faire adhérer les fragments entre eux pour faire une œuvre originale libérée de l'idée de citation? La vision de l'avenir repose-t-elle sur des débris de fragments de la mémoire?

JEUDI 12 AOÛT À 16 H

« C'est en prêtant son corps au monde que le peintre change le monde en peinture...Le tableau n'est spectacle de quelque chose qu'en étant spectacle de rien » (Maurice Merleau-Ponty). Prêter son corps pour obtenir un spectacle de rien, n'est-ce pas là le chemin de la création? L'artiste fait-il naître un visible antérieur aux idées et comment peut-il changer le monde en une représentation jusque-là inconnue?

JEUDI 26 AOÛT À 16 H

« Ce qui ne se conçoit pas bien mérite d'être exprimé, le souhaite, et appelle sa conception en même temps que l'expression elle-même » (Francis Ponge). « Je sais ce que je veux faire, mais je ne sais pas comment le faire » (Francis Bacon). L'artiste exécute-t-il un projet ou, au contraire, ajuste-t-il ses gestes et décisions au fur et à mesure de l'avancement de l'œuvre (le trajet)? Comment l'artiste opère-t-il le passage entre ce qu'il veut et ce qui se passe réellement? Comment la conception peut-elle naître en même temps que l'expression?

BAIE-SAINT-PAUL 1999

17^e

SYMPOSIUM INTERNATIONAL
DE LA NOUVELLE PEINTURE
AU CANADA



BAIE-SAINT-PAUL

- F** Information touristique
- A** Centre d'art de Baie-Saint-Paul (entrée gratuite)
Société d'histoire de Charlevoix (entrée gratuite)
- B** Centre d'Exposition
- C** Aréna « Symposium »
- D** Musée René Richard
- E** Centre d'histoire naturelle
de Charlevoix
- F** Terrain de golf

CONFÉRENCES-RENCONTRES

LES SAMEDI 7, 14, 21 ET 28 AOÛT

Les quatre artistes invités exposeront leurs processus de création au cours de quatre conférences ouvertes au public qui pourra ainsi faire le lien entre, d'une part, les gestes et pensées de l'artiste devant la matière et, d'autre part, l'oeuvre achevée.

15 H 00

7 août Nicol Beaulieu *Ascension et paysages originels*

14 août Vivian Gottheim *Points cardinaux*

17 H 00

21 août Chiu-Suen Wong *Une analyse in situ sur l'image de la maison dans une oeuvre picturale*

AU CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE-SAINT-PAUL

23, rue Ambroise-Fafard

DU 26 JUIN
AU 13 SEPTEMBRE

- REVOIR « RIOPELLE À BAIE-SAINT-PAUL » LES ŒUVRES MAJEURES DANS UNE NOUVELLE PRÉSENTATION
- « MAGIE DU RÉEL » HOMMAGE À PIERRE PERRAULT, CINÉASTRE-POÈTE UNE PRÉSENTATION EN COLLABORATION AVEC L'OFFICE NATIONAL DU FILM
- « L'EXPOSITION-RÉTROVISION » RETOUR SUR LA 16^{ème} ÉDITION DU SYMPOSIUM 98

Ouvert tous les jours de 9 h à 19 h

Entrée:

Adultes : 3 \$

Étudiants : 2 \$

Enfants (moins de 12 ans)
et membres : gratuit

LES PARTENAIRES DU SYMPOSIUM

Le Symposium
est subventionné par :



Patrimoine canadien



LE CONSEIL DES ARTS
DU CANADA
DEPUIS 1957

THE CANADA COUNCIL
FOR THE ARTS
SINCE 1957

Le Symposium
est commandité par :



loto-québec



Télé-Québec

LE DEVOIR

LE SOLEIL

JEUNESSE AU TRAVAIL

POWER CORPORATION

BELL CANADA



LE CENTRE D'ART
BAIE-ST-PAUL